

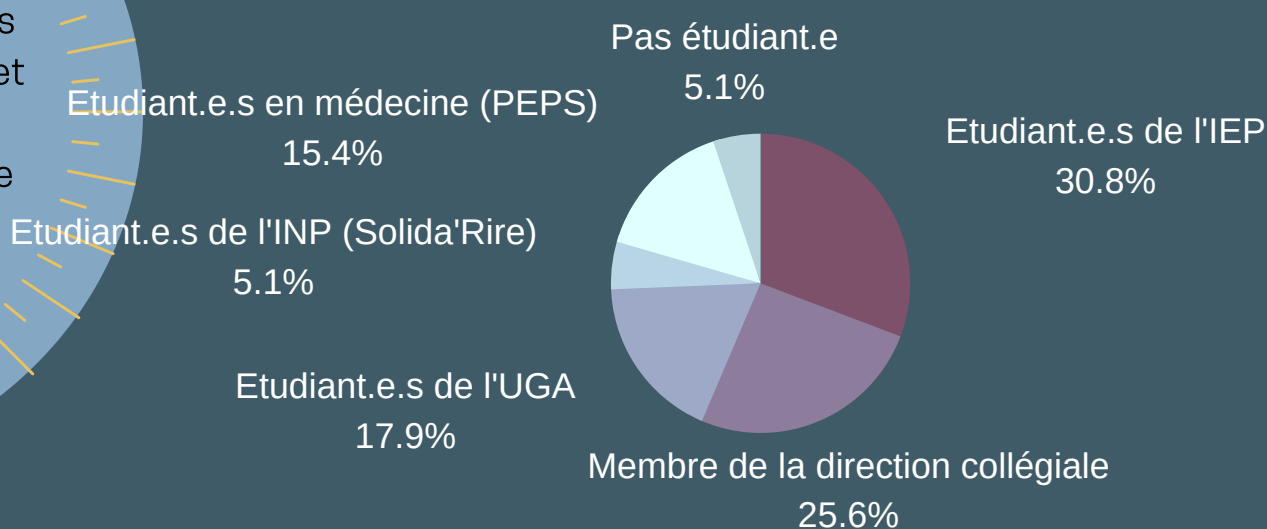


EIM! 2019-2020: LES BÉNÉVOLES FONT LE BILAN

Synthèse des 35 réponses au sondage bilan diffusé auprès des bénévoles

Depuis 2013, Ecole Ici et Maintenant! (EIM!) propose des l'aide aux devoirs et des sorties aux enfants en grande précarité de l'agglomération grenobloise

Les bénévoles: qui sont-ils?



Les principales manières de connaître EIM! sont le bouche à oreille (**37%**), les amphis de présentation (**34%**) et les associations partenaires d'EIM, Solida'Rire et PEPS (**17%**). La plupart des répondants au sondage (**68%**) participent aux activités d'EIM presque toutes les semaines.

EIM! et les relations entre universités



Initialement exclusive à Sciences Po, EIM est une association étudiante qui s'est étendue au fil des années à d'autres universités, entre autre grâce aux partenariats établis avec l'INP (Solida'Rire) et la faculté de médecine (PEPS). Cette année, la direction collégiale a eu à coeur d'approfondir cette diversité d'étudiant.e.s. 80% des sondés estiment avoir pu rencontrer des membres d'autre universités.

Ce chiffre est satisfaisant, mais la direction collégiale et les bénévoles souhaitent approfondir cette ouverture. Comment améliorer l'intégration et la cohésion entre les bénévoles ? Nous a été suggéré d'augmenter la fréquence des débriefings entre bénévoles, en y couplant par exemple des bilans sur les actions de l'association. Nous pourrions y ajouter des temps de formation en petit comité en cours d'année, et des ateliers de mise en situation.

Pour le côté plus festif, nous pourrions faire plus de soirées aux bars (à préférer aux soirées chez les membres de l'association, ce qui peut être intimidant pour ceux qui ne connaissent pas l'hôte); des repas tous ensemble pour ceux qui n'aiment pas sortir et enfin un weekend toustes ensemble!

Le weekend de formation: WEF

Chaque année, EIM! organise à l'automne un weekend de formation. C'est l'occasion pour les bénévoles de se familiariser avec notre public, de découvrir des outils pédagogiques et de s'intégrer au sein de la grande équipe de l'association. Cette année, une quarantaine de personne a participé au WEF.

50% des enquêté.e.s ont participé au weekend de formation d'EIM. Parmi ceux qui n'ont pas pu y participer, plus de la moitié n'était pas disponible, 5 n'étaient pas encore membre d'EIM et 2 n'ont pas eu l'information assez tôt.

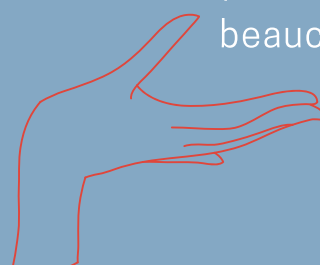
Le WEF a globalement été apprécié. Ont été mises en avant dans les réponses la bonne ambiance et la création de lien entre bénévoles, la connaissance de la communauté Rom, les activités de mise en situation, les interventions sur les difficultés scolaires et pédagogiques.

Pour améliorer le WEF, nous pourrions y inclure plus d'apprentissages concret sur la pédagogie, faire ce weekend en chalet, réfléchir au dynamisme des intervenant.e.s

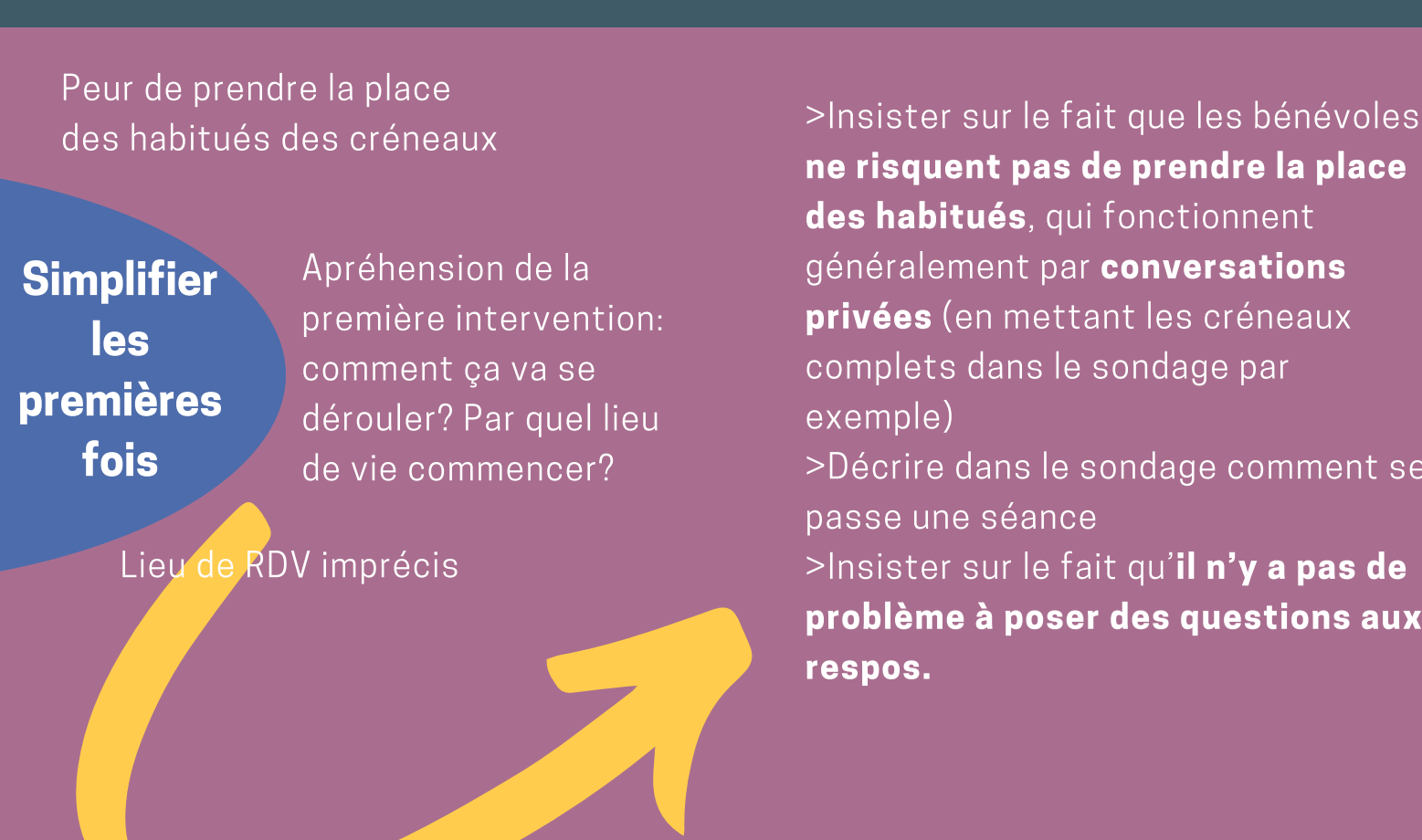
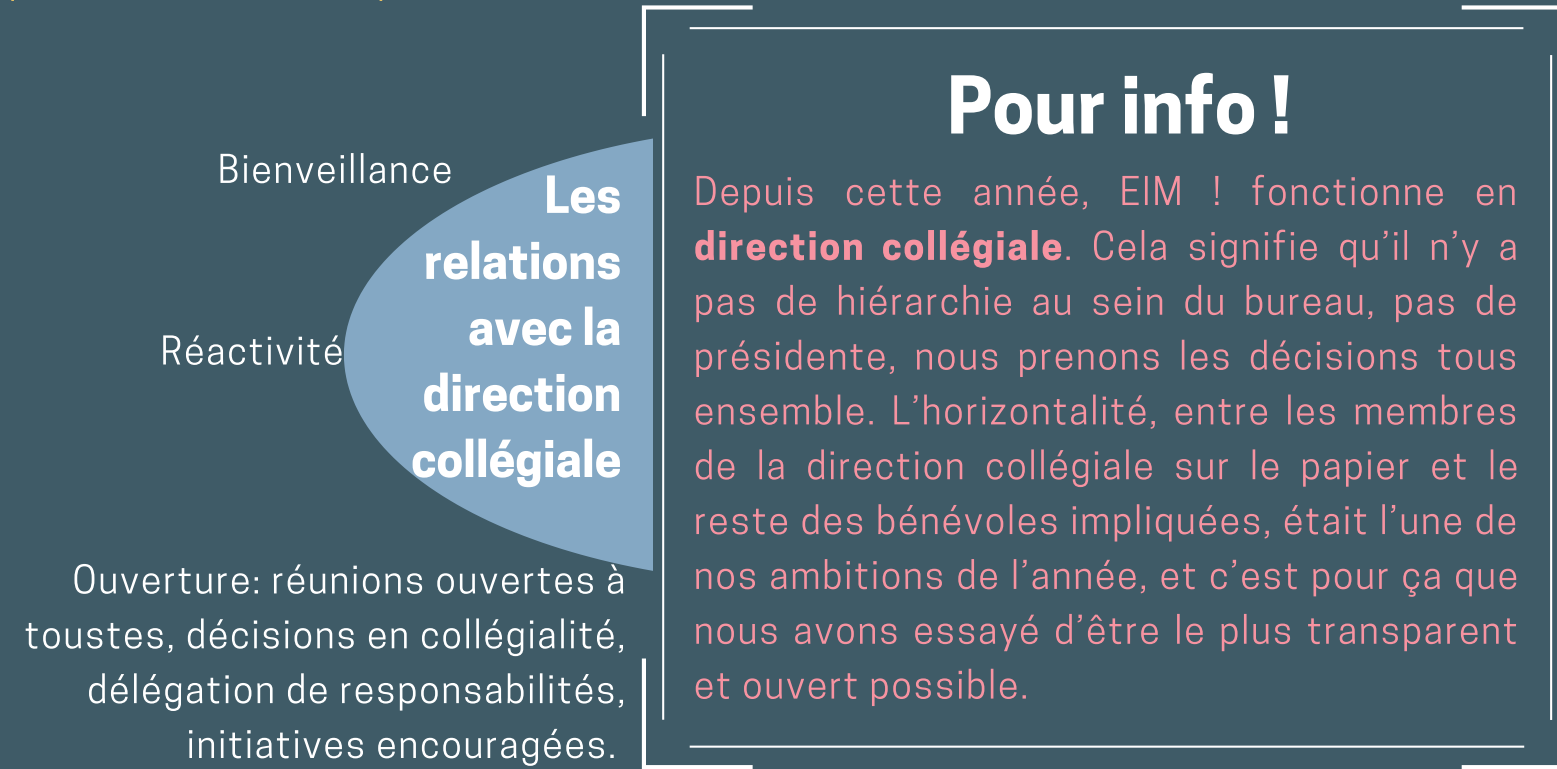


Remarques en vrac & suggestions:

On nous suggère de faire un plan des chalets du Rondeau.
On nous demande comment on paye l'adhésion en cours d'année haha. Et enfin on nous envoie beaucoup beaucoup de love, beaucoup de merci !



PREMIÈRE PARTIE: RETOUR GLOBAL SUR L'EXPÉRIENCE D'EIM



EIM, éthique et durabilité

Pour expliciter le sujet et le mode de fonctionnement de l'association, on nous suggère d'assister sur l'aspect « à long terme » de l'accompagnement. Nous accompagnons les enfants sur plusieurs années, nous connaissons bien les familles ou nous cherchons à le faire, et c'est important de le préciser aux bénévoles. C'est l'aspect « confrontation ponctuelle à l'extrême pauvreté » qui peut déranger. Ces questionnements ont également travaillé de nombreux membres de la direction collégiale. Il faut inscrire notre action dans la démarche globale de l'association pour que tout le monde en saisisse l'objet, et essayer d'apporter des réponses aux questionnements éthiques que nous pouvons toustes avoir.

et des pistes de solutions!

DEUXIÈME PARTIE: L'AIDE AUX DEVOIRS



Cette année, EIM a proposé grâce à ses bénévoles de l'aide aux devoirs dans **plus d'une quinzaine de lieux de vie**, une à deux fois par semaine et est ainsi venue en aide à **plus d'une soixantaine d'enfants**. 70% des répondants au sondage déclarent se rendre chaque semaine ou presque en intervention. Les lieux dans lesquels est intervenue EIM ! cette année sont le village d'insertion du Rondeau (54% des sondés s'y sont rendus); les squats et bidonvilles (48% des sondés) dont le camp dit de la MC2 avant son expulsion, le camp des Alliés, le camp de Polotti, le squat dit de Casamaures; et les appartement et autres lieux de vie des familles en logement individuel (54%).

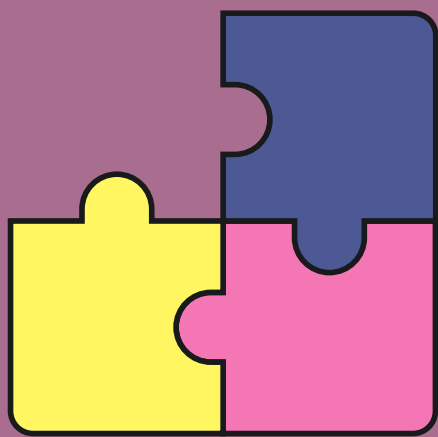
L'organisation a été jugée plutôt bonne, et du matériel satisfaisant au Rondeau. Toutefois, les bénévoles sont + perdues lors des séances en bidonvilles ou au Rondeau, et une plus grande rigueur dans l'organisation peut être bénéfique.

Le petit + :
l'organisation lors de la crise du COVID-19

Les difficultés rencontrées

Avoir de « l'autorité » : du mal à maintenir le calme, à se faire respecter et faire respecter les consignes en sortie, pas envie d'être autoritaire. Ce problème est plus récurrent pour les adolescents, mais faire le lien semble dépendre de chacun : pour certain.e.s se sera plus facile avec les petits, d'autres avec les ados, d'autres avec les filles , ...

Capter l'attention et faire se concentrer les enfants --> c'est souvent en partie du au cadre dans lequel se déroule la séance (bruits, tous dans la même pièce, présence d'autres membres de la famille). Pour cela, il faut faire attention à limiter au max les facteurs extérieurs déconcentrant, en veillant au fait qu'il n'y ait pas trop d'enfants dans la salle du Rondeau par exemple.



D'autres difficultés, mais pour lesquelles la direction collégiale ne pourra pas grand-chose : le manque de lien avec les enseignants, le manque de visibilité sur les enfants présents ou non dans les platz, la difficulté de poser un vrai cadre pour les séances en bidonville.



Outils pratiques

Bien remplir les **fiches de suivi**, en suggérant le contenu de la prochaine séance

Mettre réellement en place les **pochettes péda**, et **informer les bénévoles sur le matos péda** (livres etc) à leur disposition

Mettre en place **un réel rituel**, pourquoi pas collectif au Rondeau, pour capter l'attention de l'enfant, ce qui semble être la tâche la plus ardue

Pour les enfants non francophones, on nous suggère de **mobiliser d'anciens instits** à la retraite qui pourraient être motivés, et ce serait un sacré apport en pédagogie !

Mettre en place des fiches récapitulatives pour donner une idée des **étapes de l'apprentissage par matière** (c'est en cours, merci Juliette !)

Être particulièrement **attentif aux nouveaux bénévoles** qui viennent pour la première fois

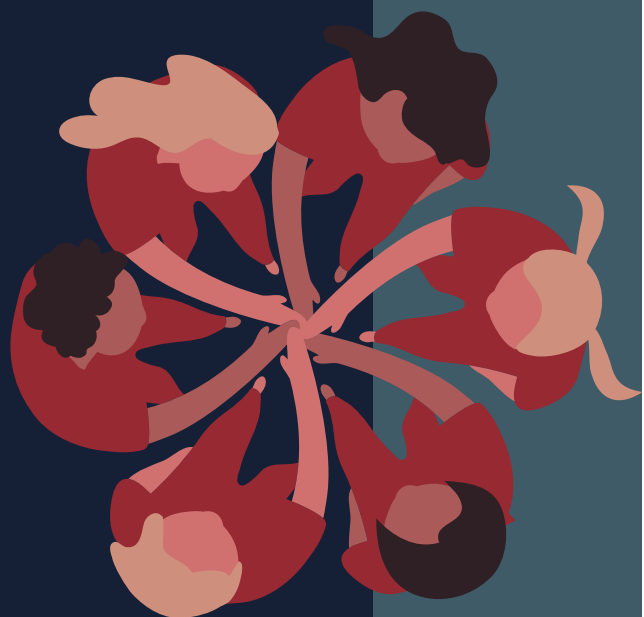
Décorer la salle du Rondeau (c'est une salle polyvalente, voir si c'est possible)

Enfin, il faut favoriser **un suivi global**, où les respo seraient en contact avec les travailleuses sociale, les instits, les orthophonistes... travaillant avec l'enfant, pour que le suivi soit cohérent.

C'est globalement déjà mis en place dans les familles, et cela dépend beaucoup de la réactivité des professionnels et de leur disponibilité.

Comment créer le lien avec les enfants?

Les liens créés avec les enfants dépendent beaucoup de la régularité avec laquelle les bénévoles les voient, et le cadre familial. Ces liens sont donc plus difficiles à créer au Rondeau ou en squats et bidonvilles, où le cadre est moins intime et où les bénévoles et les enfants varient plus. Une fois le lien de confiance créé, les séances deviennent plus gérables.



Créer le lien semble plus compliqué avec les enfants qui ne parlent pas français (sans parler des bénévoles qui sont arrivés avec le confinement). Enfin, il a parfois été difficile de nouer une relation avec les parents, et d'échanger avec eux sur l'école.

Entre impuissance et espoir

Ressort une frustration généralisée, avec un fort sentiment d'impuissance : les difficultés des enfants sont importantes, et notre action apparaît souvent comment dérisoire face à ça. Nous n'avons pas les outils pédagogiques pour faire face. Ce sentiment est encore plus fort avec les enfants en gros retard scolaire, ou non francophones.

Cependant, il ressort aussi des réponses un affaiblissement de ce sentiment d'impuissance lorsque le bénévole parvient à développer une relation forte et stable avec un enfant, qu'il va voir régulièrement.



Encore une fois, le cadre y est pour beaucoup, c'est plus facile pour les enfants vivant en appartement. Il faudrait donc favoriser au maximum les suivis réguliers, en limitant le total de bénévoles qui va voir un même enfant. L'idéal serait d'avoir plus de séances par lieu de vie, mais c'est difficilement applicable : nous devons souvent faire les choix entre nombre de séances par familles et nombre de familles suivies, car le nombre de bénévoles n'est pas infini et notre énergie pas illimitée, et pour l'instant c'est plutôt le nombre de famille suivies qui a primé (bien que pour certaines familles, 2 séances par semaine ont été mises en place).

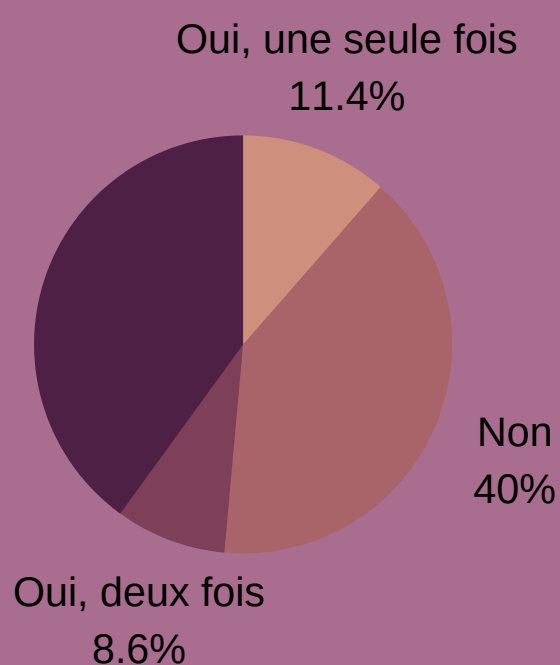
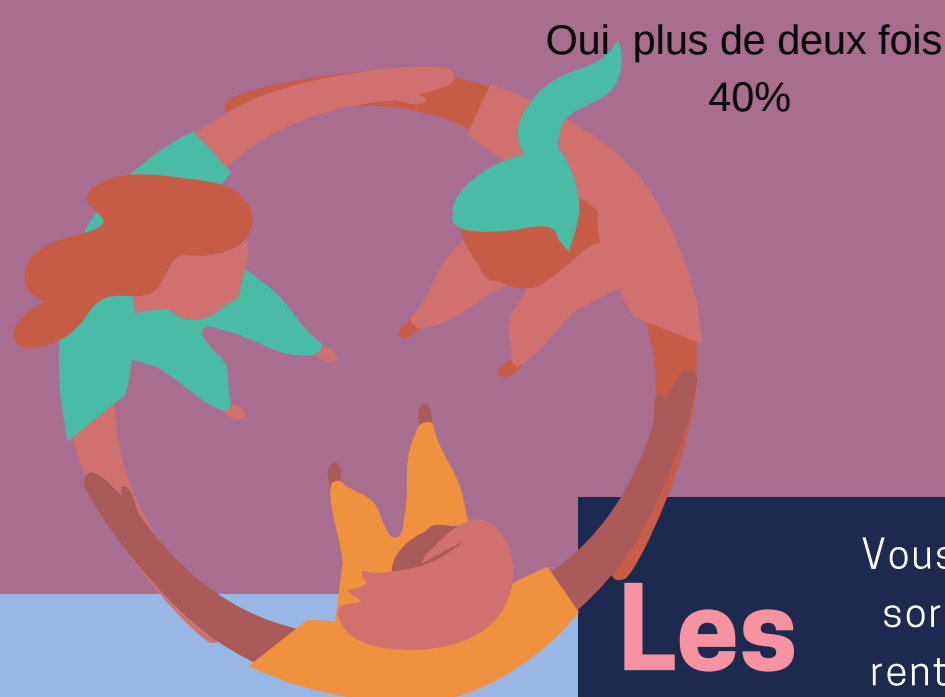
Boîte à idées

- > Faire un bilan annuel avec le nombre d'enfants et de familles aidées, pour que les bénévoles se rendent compte de l'ampleur de l'association
- > Améliorer le suivi après les premiers créneaux, renvoyer un message aux bénévoles ou faire passer un questionnaire de ce genre.
- > Nous ouvrir encore plus aux autres facs qui ne connaissent pas EIM !, avec des affiches dans d'autres UFR par exemple.



TROISIÈME PARTIE: LES SORTIES

As-tu déjà participé à une sortie organisée par EIM?



Les +

Vous avez particulièrement aimé ces sorties: **les goûters** (de Noël et de rentrée) où l'on se retrouve toustes ensemble, **les sorties sportives** (rugby et escalade), et les incontournables **patinoire et luge** !

Globalement les bénévoles sont satisfaits de l'organisation des sorties. Un manque de visibilité sur les sorties faites, et sur comment y participer avait été remonté en début d'année, mais le problème semble avoir été réglé. Les posts réguliers sur Facebook sur les sorties ont été appréciés, faire des sondages spécifiques pour les sorties pourrait permettre de donner une meilleure visibilité, même si la visibilité du planning reste un point à améliorer. Un certain stress est cependant ressenti pendant les trajets, et on pourrait utiliser les bracelets aux poignets des enfants avec nos numéros dessus.

Si les sorties sont tant appréciées, c'est qu'elles permettent de renforcer le lien avec les enfants en dehors de l'aide aux devoirs. On nous suggère de favoriser les bénévoles connaissant les enfants pour encadrer les sorties, pour assurer le respect des consignes, et en nombre important. L'idée des mini sorties a été appréciée !



Plein d'idées de sorties!

- Ferme pédagogique
- Théâtre
- Pique-nique
- Sport
- Musée avec une expo adaptée
- Danse
- Skate
- Laser Game
- Danse acrobatique
- Fête des sciences
- Cuisine
- Balade en montagne
- Vélo
- Sortie avec un.e intervenant.e (clown, lectrice professionnelle)

NB: certaines de ces sorties étaient prévues, mais le COVID-19 en a empêché la réalisation

Pour finir...

Merci à toustes ceux qui ont pris le temps de répondre à ce sondage. Ce document n'est en aucun cas une réponse de la direction collégiale aux questionnements soulevés dans le sondage, mais une synthèse des remarques et conseils des bénévoles. Les membres de la direction collégiale ont répondu à ce sondage de manière anonyme, au même titre que les bénévoles.

Parmi vos réponses, il y avait beaucoup de mots de remerciement, ou des marques d'amour. Alors on en profite: EIM! et sa direction collégiale vous disent **MERCI** ! On a vécu une super année **grâce à vous**, vous avez été des bénévoles au top et c'est grâce à vous que nous pouvons accomplir tout ça. Bientôt cette page va se tourner pour nous, et on espère que vous allez continuer l'aventure EIM! aussi longtemps que vous en aurez l'envie.

MERCI, ET ON VOUS AIME!!